

Jeudi 16 février 2012

Séminaire collectif du Centre de
recherches sur le Japon (EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« *Yoroke* : comment une ancienne maladie de la mine devient un objet d'expertise »

Bernard Thomann (INALCO)

Résumé

Dans le Japon préindustriel, les mineurs avaient développé une certaine connaissance des maladies dues à l'inhalation de poussières minérales, certains leur donnant par exemple le nom de *Yoroke*. Cependant, lorsque le Japon introduisit de nouvelles technologies minières et la médecine occidentale dans la seconde partie du 19^{ème} siècle, de nouvelles conceptions de cette maladie professionnelle remplacèrent les anciennes. Ce processus résulta largement d'un processus de circulation internationale des savoirs au sein de la nébuleuse hygiéniste-au sein de laquelle l'Organisation Internationale du Travail joua un rôle important dans l'entre deux guerres – qui eu d'importantes conséquences, non seulement scientifiques, mais aussi sociales. Un savoir d'experts tendit à acquérir une dimension normative beaucoup plus importante que les savoirs qui étaient ancrés dans l'expérience concrète des travailleurs. Ces derniers durent ainsi développer de nouvelles formes de mobilisation pour obtenir la reconnaissance et la réparation financière de ce qui en était venu à être connu sous le terme de silicose (*keihai*).